

# Table des matières



Rwentanga, octobre 2016 Un homme puise de l'eau dans la rivière Umuvumba © Cécile Grenier

Introd	luction	02

Le projet en chiffres 03

Rappel du projet 04

Bilan budgétaire 05

Budget de réalisation 07

La problématique 08

Critères de sélection des bénéficiaires 09

Les contreparties demandées 10

Localisation des citernes 11

Kanyonza Rwentanga 12

Ntoma 13

Bwera 14

Cyembogo 16

Liste des bénéficiaires 18

Les indicateurs de réussite 19

Conclusion 21

Les factures 22

Les photographies 26

Merci! 35

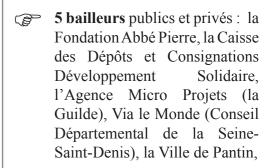
Pendant ce temps-là, en France 36

Décembre 2016, à Rwentanga, la centième citerne de récupération d'eau de pluie, tout juste posée et raccordée, se remplit des pluies de fin d'année. Elle est l'aboutissement de plusieurs mois de pose des 100 citernes et de plusieurs années d'étude et de mise en place de ce projet au budget de 71 000€ dont voici le bilan de fin de réalisation. Des bilans de suivi de projet seront

proposés au cours des deux ans à venir.

L'installation des 100 citernes de récupération d'eau de pluie sur le district de Matimba touche plus de 600 bénéficiaires directs et près de 2 000 bénéficiaires indirects.

Ont permis la réalisation de ce projet :



we une vingtaine de familles bénéficiaires rwandaises et leur conséquente participation en nature,

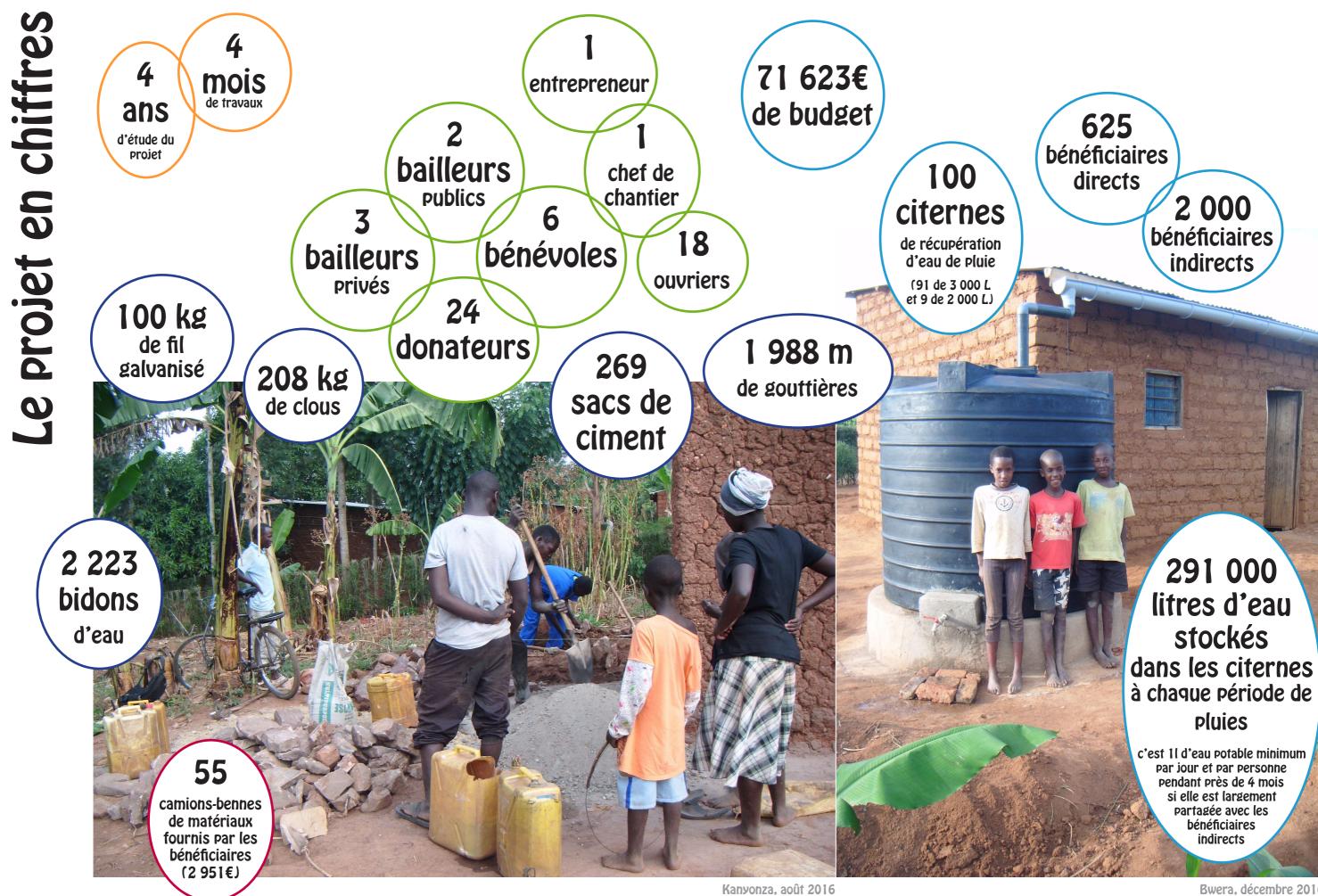
une trentaine de particuliers français, donateurs réguliers ou exceptionnels à l'association RMM,

3 responsables de l'équipe France par un colossal investissement en temps.

Que toutes ces personnes soient remerciées pour leur précieuse implication dans l'ambitieux projet dont elles ont permis l'aboutissement.



Rwentanga, octobre 2016 Jeune garçon fasciné par la pose des citernes dans son quartier © Cécile Grenier



Kanyonza, août 2016 Le projet commence par la fabrication des fondations qui recevront les citernes © Vénuste Kayimahe Bwera, décembre 2016 Trois jeunes bénéficiaires posent devant leur citerne nouvellement installée © Vénuste Kayimahe

## Rappel du proje



Rwentanga, octobre 2016 Fillette bénéficiaire des citernes © Cécile Grenier

Fondation Abbé Pierre et de la Ville | deux « villages », appelés au Rwanda de Pantin, RMM installe 18 citernes de récupération d'eau de pluie à destination de veuves du génocide des Tutsi de 1994 vivant à Matimba dans l'est du Rwanda. Ces veuves sont regroupées en une association (AVEGA) qui sera, pour ce projet spécifique, notre interlocuteur.

Nous opérons un suivi du projet de 2010 à 2012, année où les veuves bénéficiaires insistent plus fortement que d'habitude pour que le projet trouve une suite et soit élargi à toute | à la recherche des fonds nécessaires à la population locale (pas seulement aux veuves ni même aux rescapés du | 71 338€ est recherché. génocide des Tutsi).

Après discussion entre le représentant RMM au Rwanda et le comité d'administration de RMM en France, nous lançons une enquête sur place afin de recenser les besoins. Avec le soutien des autorités locales, nous faisons passer un questionnaire pour repérer les familles potentiellement bénéficiaires de nouvelles poses de citernes. Sous l'afflux des demandes (plus de 450 familles se présentent), nous devons arrêter l'enquête pour ne pas susciter un espoir que nous savons ne pas être capable de satisfaire rapidement.

En 2014, après étude du questionnaire, de la situation sur place et de notre capacité à gérer un projet ambitieux, nous dimensionnons le projet et décidons de poser 100 citernes. Nous voulons tenter d'installer ces citernes selon deux axes : une pose de citernes rapprochée entre elles et une pose plus dispersée. Le but : analyser les effets de ces options afin d'étendre le projet, si le bilan est positif, selon un des axes ou bien même continuer en suivant ces deux axes.

Nous décidons de commencer par le territoire de Bwera sur le secteur

En janvier 2010, avec l'appui de la | de Matimba. Cet espace comprend « cellules », au profil prioritaire selon nos critères de sélection : le village de Bwera et celui de Ntoma. Ces deux villages sont à la fois rapprochés en distance et possèdent des caractéristiques conduisant naturellement aux deux maillages envisagés.

> Sur ces deux implantations, nous présélectionnons des familles à partir de notre enquête de 2012.

> En parallèle de ces choix, nous partons la réalisation du projet. Un budget de

### Bilan budgétair



Rwentanga, octobre 2016

Un robinet tout juste posé sur une citerne. Ces robinets sont plus robustes que ceux posés en 2010 © Cécile Grenier

réserve des surprises, il reste néanmoins totalement en accord avec les prévisions.

En effet, les conditions particulières rendues bien plus compliquées. de réalisation du projet, en pleine sécheresse, pénurie d'eau et début de famine, nous ont obligé à adapter le projet aux attentes et au stress des à partir des situations météorologiques populations locales.

Ceci a augmenté la part de certains en conséquence d'une exceptionnelle postes et a renforcé par ailleurs l'implication de certains bénéficiaires.

au moment de choisir nommément les familles bénéficiaires des citernes. que nous avons été confrontés plus durement qu'auparavant aux représentants locaux, quitte à poser conséquences du difficile accès à l'eau potable dans la région de l'est.

En juillet 2016 la sécheresse était les neuf recensés. Les quatre villages avérée, l'absence totale de pluie depuis mi-avril et de trop rares petites des points de distribution d'eau, là pluies depuis janvier plongeaient où les besoins étaient les plus criants la région dans une sérieuse pénurie au milieu d'un besoin régional d'eau potable et un début de famine. Les distributions par le gouvernement d'eau et de nourriture ont alors eu Ce choix a eu plusieurs conséquences lieu.

représentants locaux que nous avions | déplacements incessants entre les décidé d'installer les cent citernes sur deux villages (Bwera et Ntoma), il nous a été répondu que c'était impossible, que cela allait créer des problèmes, que les autres villages ne pourraient pas ne rien avoir. Or pour nous, disperser les citernes avait deux conséquences principales : diminuer l'efficacité de la pose en éloignant les citernes les unes des autres, donc en épuisant réserve dans les citernes car partagées avec plus de voisins : c'était un des problèmes rencontrés avec la pose des dix-huit citernes de 2010, et un coût

Si le bilan budgétaire de ce projet | celui envisagé car il fallait acheminer les matériaux, matériels et personnels sur plus de sites éloignés les uns des autres. Par ailleurs, l'organisation et la supervision des travaux seraient

Conscients que nous ne pouvions camper sur un choix réalisé à distance habituelles de cette région aride et non sécheresse dont nous étions témoins, nous avons décidé de revoir le projet selon ces nouvelles données C'est lors de la mission de juillet 2016, tragiques (nous seront confrontés à un taux de mortalité important et de fréquentes situations sanitaires et sociales graves). En accord avec les moins de citernes, nous avons fait le choix d'équiper quatre villages sur choisis devaient être les plus éloignés important.

significatives:

l'augmentation du budget de Lorsque nous avons annoncé aux la mission de juillet pour cause de différents lieux pressentis pour les futures poses,

> augmentation des coûts de transport des matériaux et du personnels puisque les citernes seront installées sur un territoire plus vaste,

l'augmentation de la durée de réalisation du projet car pour gérer au mieux le budget et maîtriser la qualité des travaux, nous avons fait le choix plus rapidement les stocks d'eau en d'installer les citernes petit à petit en achetant au fur et à mesure les citernes, matériels et matériaux de pose,

(2) l'augmentation rémunération des Rwandais travaillant d'installation nettement supérieur à sur le projet puisque leur travail sera

### Bilan budgétaire suite



Rwentanga, septembre 2016 Sur une colline de Kanyonza, des bénéficiaires récoltent les matériaux nécessaires à la pose des citernes © Vénuste Kayimahe

rendu plus long et délicat,

le bidon contre 20 FRW en saison des | à destination de personnes fragilisées pluies) des bidons d'eau nécessaires à du secteur Matimba pour la somme la maçonnerie, les soixante-dix-huit | de 71 623€ contre celle budgétée de premières citernes ayant été installées | 71 338€. en août et septembre afin qu'elles puissent être en fonctionnement au moment des premières pluies d'automne qui arriveront finalement courant octobre (au lieu de courant septembre habituellement).

Pour pallier à ces circonstancielles contraintes budgétaires, il fallaittrouver des solutions non envisagées lors du montage du projet. Or nous n'avions pas réussi à trouver un soutien financier au Rwanda pour le bouclage de notre budget. La réflexion étant lancée entre responsables du projet en France et au Rwanda, et alors que le projet débutait à Ntoma, notre représentant local s'est aperçu que certains des matériaux comme le sable et les pierres étaient disponibles dans la nature alentours. Il a alors demandé aux bénéficiaires de récolter ces matériaux et de les acheminer jusqu'au lieu de stockage. C'est l'équivalent de cinquante-cinq camions-bennes, pour une valeur de 2 951€, qui vont être récoltés et transportés par les bénéficiaires et qui vont permettre la pose des cent citernes en bénéficiant à la fois aux personnes qui les ont récoltés mais également à d'autres familles incapables, pour des raisons de santé, de faire ce geste. La solidarité qui a été démontrée ici est sans conteste un des gages de réussite du projet.

En maîtrisant les coûts, en impliquant les bénéficiaires, en gérant la trésorerie grâce à des avances de membres du CA pour compenser les paiements en plusieurs tranches de la plupart des bailleurs, en prenant le temps de la réflexion devant les problèmes rencontrés, nous avons réussi à mener

à bien ce projet de pose de cent le coût élevé (200 à 300 FRW | citernes de récupération d'eau de pluie

nes		D (	0 111		D . EDW				IV- ENTREPÔT	Forfait location		00 000 EDW	09.40.6
Č		Poste	Quantité	Prix unitaire FRW	Prix en FRW		FRW		pour matériaux  TOTAL poste IV	Forialt location		90.000 FRW <b>90.000 FRW</b>	98,40 € <b>98,40</b> €
er L	2012	Questionnair	e,		11 <b>5</b> (00 EDW	4.55.00.0	=	suite	<u> </u>			70.000 FK VV	70,40 (
		passation			117.600 FRW	155,00 €	Franc Rwandais		V- TRANSPORTS			0 EDW	2.22.6
5		Suivi du					(IIWalidalo)		A- Citernes B- Matériaux			0 FRW 617.600 FRW	0,00 € 675,00 €
	2013	questionnaire analyses de terr							C- Personnels			291.300 FRW	318,35 €
2	2013	dimensionneme					Acc	ord	TOTAL poste V			908.900 FRW	993,35 €
2		projet				1 300,00 €	comm	ercial	VI-				
		Vérification o	lu				ave fabri		REMUNERATIONS				
SS		terrain, rencon					Iduli	Calif		Forfait pour			
ð	Février	des autorités loc recherches	ales,						A- Chef Chantier V.	l'intégralité du		0 000 000 FDW	0.826.00.6
	2016	techniques,							KAYIMAHE B- Entrepreneur J.	Par citerne		9.000.000 FRW	9 836,00 €
Se		actualisation of	les						RUGAMBWA	posée	70.000 FRW	7.000.000 FRW	7 650,30 €
		devis etc.				530,00 €	/		C- Relais local M.				
0		Mission avant p							MUKANKUSI	Forfait		300.000 FRW	327,90 €
O	Juillet	vérification du te					12		D- Relais local J. MUKAGAKIRE	Forfait		300.000 FRW	327,90 €
O	2016	bénéficiaire				1 805,50 €	La rémunérat	ion	TOTAL poste VI	Torrait		16.600.000 FRW	18 142,10 €
D							des ouvriers s	se fait	VII- DIVERS				- ,
Ø	Août à	I-CITERNES					sur la rémuné		A- Groupe				
	décembre	A- 3000L	91	250.000 FRW	22.750.000 FRW	24 863,40 € 1 672,10 €	de l'entrepre qui les pa		électrogène-	Global			
ल	2016	B- 2000L TOTAL poste I	9	170.000 FRW	1.530.000 FRW 24.280.000 FRW	26 535,50 €	directeme		percement des trous	(factures		107 000 FD11	100 50
					24.200.000 11(1)	20 333,30 €			sur citernes B- Reliquat essence	détaillées)		127.800 FRW	139,70 €
		II-ACCESSOIR	ES						mission FAP			13.300 FRW	14,50 €
		A- Fabricant cite	rnes		9.095.055 FRW	9 940,00 €			TOTAL poste VII			141.100 FRW	154,20 €
preliminalre		B- Autres							TOTAL I à VII			59.194.554 FRW	64 693,50 €
		provenances :	1001	1 500 EDW	191.800 FRW	2 009,60 €			TOTALLATA	C4211		37.17 11.33 1 1 1 1 1 1	01000,000
		Fil galvanisé Tuyau PVC	100 kg	1.500 FRW	150.000 FRW					Contrôle du projet en cours			
த்		90mmx2m	3	2.800 FRW	8.400 FRW					avec la			
ere		Coude PVC 90m	m 8	1.800 FRW	14.400 FRW		Normalement		VIII- MISSION	Fondation			465.00.6
		Raccord T PVC	_	1 000 FDW	0.000 EDW		un bidon d'eau		intermédiaire FAP TOTAL poste VIII	Abbé Pierre			465,00 € 465,00 €
<u></u>		90mm Lames de scie	10	1.800 FRW 1.000 FRW	9.000 FRW 10.000 FRW		coûte 20 FRW. En période de	\					403,00 (
endo		TOTAL poste I		1.000110	9.286.855 FRW	10 149,60 €	sécheresse, un bidon		IX- FRAIS BANCAIRES sur	6 virements pour un total			
					<b>7.200.000</b> 11111	10 113,00 0	coûte 200 à 300 FRW	•	virements	de 51 500€			
		III-MATERIAU A- Planches Kig					Nécessaire à la			Frais de			
90		(transport compr		3.406,25 FRW	1.144.500 FRW	1 250,85 €	fabrication du socle des citernes, l'achat		A- France	virements			134,20 €
		B- Planches Mat	imba				d'eau est un poste	/		Réception			
		(moins bonne qualité)	60	2.000 FRW	120.000 FRW	131,15€	non négligeable.			virements et			
		C- Clous	208 kg	1.100 FRW	228.800 FRW	250,05 €				tenu de compte			- 40 00 0
		Cious	2.223 bidon		220.000 11011	250,050			B- Rwanda	en euro			540,00 €
AMP			de 20L	300 et 200 FRW	667.000 FRW	729,00 €			TOTAL poste IX				674,20 €
		D- Eau							TOTAL I à IX				65 832,70
AMP CDC		E- Sables (gravie	er et 8 camions-		260 000 EDW	202.45.0			TOTHETWIN		<u> </u>		
			er et 8 camions- bennes	45.000 FRW	360.000 FRW	393,45 €							60 623 20 4
CDC FAP		E- Sables (gravie	er et 8 camions- bennes 55 camions	45.000 FRW	360.000 FRW 2.700.000 FRW	393,45 € 2 950,80 €			TOTAL POSE				69 623,20 €
CDC		E- Sables (gravio sable fin)  F- Sable et pierro	er et 8 camions- bennes 55 camions bennes 7 camions-	45.000 FRW - 55.000 FRW	2.700.000 FRW	2 950,80 €		2015	TOTAL POSE  Provision pour les				
CDC FAP		E- Sables (gravio sable fin)  F- Sable et pierro G- Moellons	ser et 8 camions- bennes 55 camions bennes 7 camions- bennes	45.000 FRW - 55.000 FRW 50.000 FRW	2.700.000 FRW 350.000 FRW	2 950,80 € 382,50 €	Apport	2017	TOTAL POSE				2 000,00 €
CDC FAP RMM wanda		E- Sables (gravio sable fin)  F- Sable et pierro G- Moellons H- Ciment	er et 8 camions- bennes 55 camions bennes 7 camions-	45.000 FRW - 55.000 FRW	2.700.000 FRW	2 950,80 €	Apport des bénéficiaires	2017	TOTAL POSE  Provision pour les				
CDC FAP RMM		E- Sables (gravio sable fin)  F- Sable et pierro G- Moellons	ser et 8 camions- bennes 55 camions bennes 7 camions- bennes	45.000 FRW - 55.000 FRW 50.000 FRW	2.700.000 FRW 350.000 FRW	2 950,80 € 382,50 €	Apport des	2017	TOTAL POSE  Provision pour les missions de suivi				2 000,00 €

# **Problématiqu**



Rwentanga, octobre 2016 L'entrepreneur et un ouvrier raccordent une citerne à une gouttière précédemment posée par eux © Cécile Grenier

aux personnes les plus pauvres. À logement ou les poussent à la rue, les victimes sont prises en charge par la les héberge le temps de trouver une solution pérenne au problème.

Les maisons doivent être entretenues est indigent et n'arrive pas à entretenir sa maison, celle-ci sera réparée, sur décision du conseil de quartier, lors de l'Umuganda, cette journée mensuelle due à la collectivité qui permet l'entretien des routes, des espaces publics, etc.

Aucune des maisons où nous installons des citernes n'est raccordée au réseau d'eau potable. La première borne de santé publique, un acteur majeur de fontaine collective est le plus souvent loin et toujours saturée. Dans certains villages, comme celui de Bwera, la première borne fontaine est à trois kilomètres, à certains endroits de ce village le point d'eau le plus proche d'entretenir son habitat en fournissant est la rivière, à cinq kilomètres. La de l'eau aux ouvriers qui en réparent première borne fontaine est non seulement loin mais également saturée, et il faut toute une journée pour rapporter de l'eau à la maison.

En saisons sèches, à l'été où il peut ne | Elle limite la dépendance des pas pleuvoir pendant cinq mois et en hiver où il ne pleut pas pendant deux mois, l'accès à l'eau est une charge vitale. Une très grande part de l'énergie de la famille passe dans cette tâche. Si capable de s'en charger, il faut alors acheter l'eau aux vendeurs d'eau qui l'ont soit retirée à une borne fontaine, soit puisée dans la rivière. L'eau de la rivière est insalubre.

La recherche de l'eau provoque de village. nombreux accidents invalidants ou mortels. En pleine saison sèche,

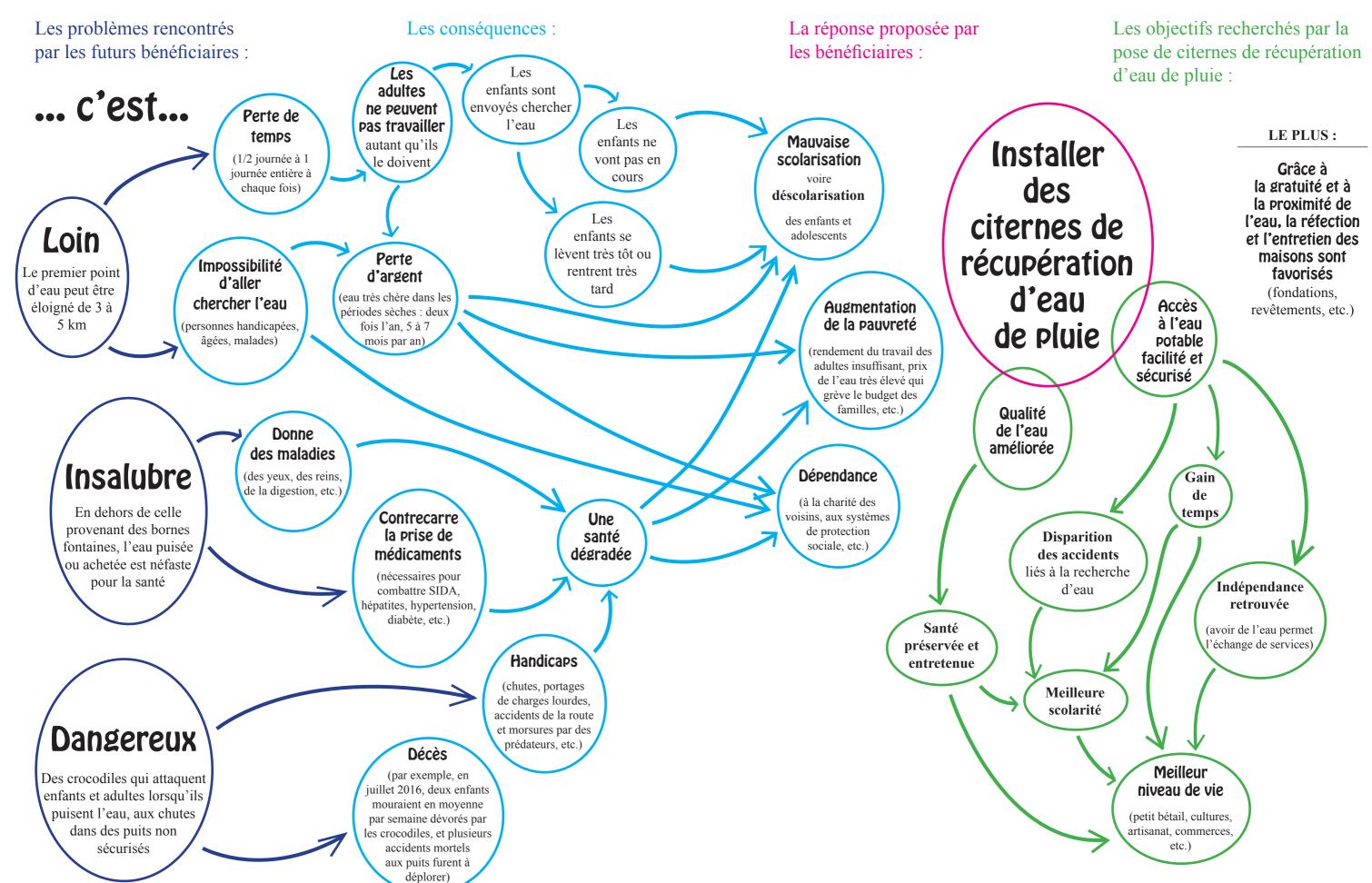
Au Rwanda, l'État fournit une maison | lorsque le stress hydrique est au plus haut, que le niveau des rivières baisse l'est où nous intervenons il n'y a et que les bornes fontaines sont toutes pas de personne sans abri. Lorsque saturées, dans certains secteurs comme des événements détruisent leur à Kanyonza, ce sont deux à quatre enfants qui meurent chaque semaine attaqués par les crocodiles, et les communauté. La famille ou un voisin | accidents de chutes dans des puits mal sécurisés ne sont pas rares. Les jeunes en sont les plus nombreuses victimes. La route également provoque son lot de victimes lorsque les chercheurs par leur propriétaire. Si un propriétaire d'eau l'arpentent à pied ou à vélo le matin avant le lever du soleil ou le soir après son coucher.

> L'accès à l'eau potable est un droit inaliénable, c'est une priorité pour l'État rwandais qui a inscrit dans ses objectifs pour 2020 l'accès à un logement, à la santé et à l'eau potable pour tous. L'accès à l'eau est un enjeu développement ; son absence est un facteur d'aliénation des plus pauvres.

Avoir à sa portée de l'eau, gratuite, permet de soigner sa santé, le revêtement ou les fondations. Elle permet de participer à la vie collective en fournissant de l'eau à des voisins en échange d'autres services parfois, ou lors de l'Umuganda.

personnes indigentes et participe au maintien de leur dignité.

Les personnes à qui nous attribuons des citernes sont des familles pauvres aucune personne n'est physiquement | à très pauvres, dont la maison est en état de recevoir une citerne. La citerne appartient à l'association qui la pose chez le bénéficiaire en échange de son entretien et d'autres engagements qui dépendent du profil de la famille et du L'eau... ... la vie.



### Critères de sélection des bénéficiaires

### La région

La région de l'est est la région la plus aride du Rwanda.

En juillet 2016, cette région a été victime d'une grande sécheresse avec pénurie d'eau et début de famine. Des distributions d'eau et de nourriture ont dû avoir lieu pendant plusieurs mois pour éviter une catastrophe humanitaire.

Rwanda, province de l'est

### Les quartiers

Le choix du quartier est proche de celui du village : difficile accès à l'eau et solidarité développée ou potentiellement présente.

Or les quartiers ont souvent une identité forte, nous avons favorisé ceux concentrant de nombreux malades du SIDA, ou de nombreuses femmes seules avec enfants à charge, etc.

### Le secteur

En 2016, il n'est pas tombé une goutte de pluie sur le secteur Matimba entre avril et septembre, hors la journée du 15 août. L'aridité de la région est un des facteurs de notre choix d'intervention sur ce secteur. C'est là que nous avons installé

les premières citernes en 2010, le

terrain nous est familier.

Secteur, Matimba

### Les bénéficiaires directs

Personnes âgées, Personnes malades (VIH, VHC, diabète, reins, etc.), Personnes handicapées, Familles nombreuses Familles accueillant, en plus des leurs, des enfants à scolariser, etc.

### Les villages

Ont été sélectionnés en premier lieu les villages les plus éloignés des points d'eau, que ce soit les points de puisage en rivières ou les bornes fontaines d'eau potable.

Parmi ces villages, ceux où la solidarité était importante et ceux où elle pouvait se développer ont été privilégiés.

Bwera Ntoma Kanyonza Rwentanga

### Les bénéficiaires indirects

De profils très divers, ils habitent près des maisons équipées d'une citerne. D'après plusieurs études, une citerne touche trois à quatre bénéficiaires indirects (souvent les voisins : personnes seules, familles avec enfants, personnes âgées du quartier, etc.)



Rwentanga, octobre 2016 Fillette repartant avec ses bidons d'eau puisés dans la rivière Umuvumba © Cécile Grenier

### Les contreparties demandées

Les personnes malades au sein du foyer doivent être soignées (ce n'est pas toujours le cas).

Les enfants scolarisables doivent être scolarisés,

Les personnes pouvant fournir des matériaux pour la pose de leur citerne et celle des autres s'engagent à le faire,

Les personnes pouvant participer à la rénovation d'une maison du quartier s'engagent à le faire,

Les bénéficiaires s'engagent à entretenir leur maison : toiture, murs et fondations.

Les citernes appartiennent à l'association RMM:

Les bénéficiaires s'engagent à entretenir leur citerne et ses accessoires selon les conseils de l'entrepreneur,

Les bénéficiaires s'engagent à prévenir le représentant local de RMM en cas de vente de leur maison. Dans ce cas de figure, l'association est seule habilitée à décider du sort de la citerne.

### Localisation des citernes



17

citernes RWENTANGA

OUGANDA vembog Rwentange 14 KANYONZA citernes wishongwezi ugarama Ii

**MATIMBA** 

Bwera

Rugarama

Ntoma

Carte du secteur Matimba

BWERA

36

citernes

citernes

TANZANIE

NTOMA

Prévue dans un premier temps dans les villages Bwera et Ntoma selon deux maillages à l'étude (une couverture de près de 100% des maisons à Bwera et d'environ 40% à Ntoma), la pose des cent citernes s'est finalement déroulée sur quatre territoires différents: Bwera, | il y avait quelques changements Ntoma, Kanyonza et Rwentanga.

dossier, la sécheresse de cette année 2016 a impacté le projet. Le choix des bénéficiaires fut bien plus délicat qu'il ne l'est habituellement et pour à l'espoir de continuer sa route et aux populations de poursuivre leur enracinement sur ce territoire qui rassemble plus de 90% de familles installées depuis moins de 23 ans, été installées hors les deux villages initialement prévus.

Une conséquente réflexion en cours de projet concernant le raccordement de familles au réseau de distribution d'eau potable a été initiée. Ce n'est qu'après deux mois d'enquête et de réflexions, une visite de terrain puis à nouveau un mois de réflexion, que nous avons pris la décision de ne pas donner suite à cette idée. En voici le raisonnement et ses conséquences.

En juillet 2016 nous avons vécu la pénurie d'eau potable et avons été témoin de la pénurie de nourriture qui sévissait dans la région est du Rwanda.

les premières réunions avec les deux représentantes locales du projet, puis avec les autorités locales de plusieurs villages et du secteur, il s'est avéré que les besoins étaient considérables et rendus insupportables par la situation de pénurie d'eau. L'équipe de l'association Rwanda

Main dans la Main était bien consciente de ses limites. Nous avons donc longuement réfléchi à comment tenir compte de nos moyens tout en écoutant et respectant la douleur de la population que visait notre projet.

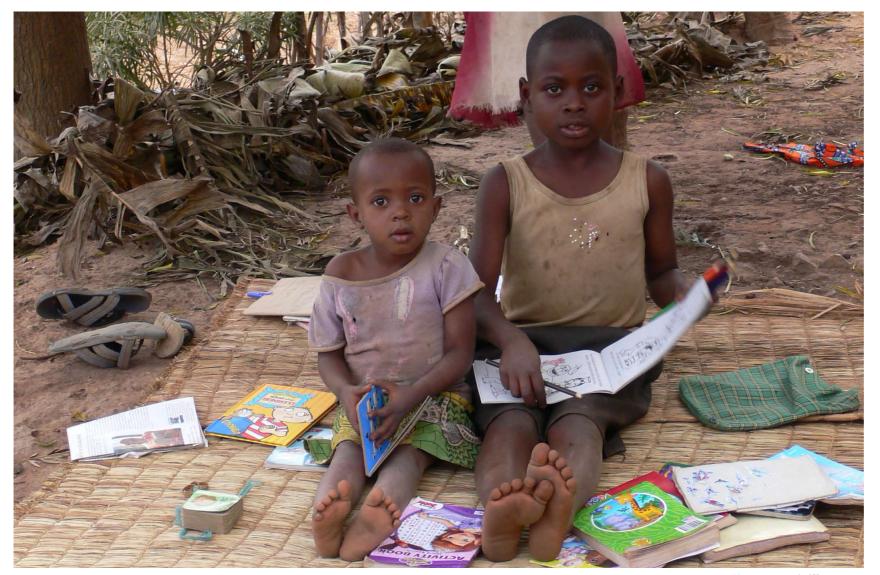
Par rapport au recensement de 2012 concernant le terrain, mais nous avons Comme expliqué plus haut dans ce pu constater assez peu d'évolution concernant les personnes sur nos listes. Quelques décès, quelques déménagements, parfois sur d'autres villages que nous avons équipés. éviter trop de tension, pour permettre | Ce qui nous perturba cependant, ce furent de très nombreuses personnes qui n'étaient pas présentes en 2012, ou bien n'avaient pas pu se faire recenser, et qui correspondaient à nos critères de sélection. Nous avons trente-et-une citernes ont finalement donc été confrontés à de nombreuses demandes de familles qui désiraient se faire inscrire sur nos listes (alors que nous étions sur le terrain pour vérifier les bénéficiaires pressentis à partir du recensement de 2012).

> Après réflexion, nous avons refusé les nouvelles inscriptions pour ce projet. Nous savions que le projet deviendrait ingérable si nous nous mettions à cette phase du projet, à intégrer sur nos listes de nouvelles personnes. Nous avons cependant fait une exception concernant le village de Bwera. L'explication se trouve dans le paragraphe consacré à ce village.

> Nous avons donc pendant cette mission entendu des situations criantes et avons adapté nos exigences aux particularités locales.

### Kanyonza Rwentanga

Ces deux villages recensés en 2012 ont bénéficié de notre attention en juillet 2016 alors que sévissait une sérieuse sécheresse. La situation des populations démunies de ces villages très éloignés d'un accès sécurisé à l'eau potable, nous a convaincus d'agir dès ce projet de pose de cent citernes alors que nous avions prévu d'y travailler dans un projet ultérieur.



Kanyonza, juillet 2016 Fillettes surprises en pleine activité ludo-éducative en bordure d'un chemin © Cécile Grenier

En juillet 2016, à **Kanyonza**, un à deux enfants mouraient chaque semaine village est géographiquement très dévorés par les crocodiles de la rivière Akagera (frontière avec la Tanzanie). C'est le lot de la saison sèche où adultes et enfants allant puiser de l'eau se font attaquer par les sauriens au moment de tirer de la rivière leur bidon rempli d'eau boueuse. Or cet été | 2016, nous avions également constaté de sécheresse était particulièrement meurtrier car le niveau des eaux était | du VIH y compris chez les enfants, bas et le nombre de petits porteurs d'eau plus élevé qu'à l'habitude.

Loin de pouvoir apporter une solution générale et définitive au problème, nous avons décidé d'installer des citernes sur ce territoire non retenu initialement pour cette phase du projet. Dans les maisons où le risque nous semblait le plus élevé pour les enfants (familles monoparentales ou avec des adultes handicapés, etc.) nous avons décidé de poser une citerne. Ce sont | chez leurs voisins en attendant que ainsi quatorze citernes qui ont fleuri entre la route bitumée et la rivière puis une part plutôt conséquente des Akagera.

À Rwentanga, village très éloigné des familles, nous semblait un point du centre de Matimba et du réseau de distribution d'eau, dans un val isolé pose des citernes a donc été décidée situé à plus de trois kilomètres du point pour soutenir les efforts de deux de puisage dans la rivière Umuvumba, nous avons installé dix-sept citernes pour favoriser la solidarité locale et les soins. En effet, la population de ce lieu est mixte avec une proportion presque égale de Rwandais en provenance des pays limitrophes (Ouganda et ceux en provenance d'autres régions originaire de la vallée. Les liens d'entraide sont présents mais nous ont semblé limités. Les problèmes de survie occupe la très grande majorité du temps de ces personnes dont nous n'avons pas eu l'impression qu'elles se rassemblaient beaucoup contrairement à d'autres lieux. Il faut dire que le quartier où nous sommes

principalement intervenus dans ce particulier : il est tout allongé parce qu'il s'étire à flanc d'une colline longue de plusieurs kilomètres. Pour se rassembler au centre du quartier c'est un peu compliqué...

Lors du contrôle de terrain de juillet à Rwentanga une prévalence élevée des personnes très âgées, des jeunes handicapés et un nombre conséquent de familles monoparentales. Cela se retrouvera dans d'autres villages mais couplé à d'autres problématiques. Ce qui était important pour nous ici, c'était ces embryons de solidarité malgré la géographie du lieu (une famille d'orphelins sous la protection de voisins, une femme veuve atteinte par le VIH et ses deux fils hébergés leur maison soit reconstruite, etc.). Et enfants allait à l'école, ce qui, vue la situation sociale et économique particulièrement encourageant. La quartiers de Rwentanga.

Nous avons installé en ces lieux l'équivalent de deux citernes pour cing à six maisons.

Nous espérons qu'avec le gain de temps et d'argent liés à la pose des citernes ainsi que le partage de l'eau, Tanzanie) où ils étaient installés et de nouvelles relations sociales et d'entraide vont se développer et que du Rwanda. Aucune famille n'est la santé de la population de ce quartier va nettement s'améliorer.

> Nous encourageons cette orientation en demandant comme contrepartie à certaines familles, de s'occuper d'un voisin dans le besoin, d'envoyer leurs enfants à l'école, etc.

### **Ntoma**

Les trente-six citernes installées à Ntoma ont, dès la pose, changé le visage des quartiers.

C'est à Ntoma que la réalisation a commencé, là qu'ont été livrées les premières citernes, là qu'est tombée la première pluie au 15 août 2016 lors de la livraison des premiers sacs de ciment : une bénédiction pour le projet.



Ntoma, août 2016 Fabrication du socle d'une des premières citernes sous le regard des enfants du coin, après la pluie du 15 août les arbustes ont refleuri © Vénuste Kayimahe

recensé dans son intégralité. Il totalisait cent-sept familles potentiellement ne possède pas de bornes fontaines, éloignés.

La population est généralement très pauvre. Elle vit en majorité d'agriculture sur de très petits lopins, complétée par des travaux comme Nous avons cependant refusé d'équiper ouvriers agricoles. Ntoma est un centre assez vivant, logé le long de la route qui mène en Ouganda. Plusieurs commerces y sont donc installés : restaurants, magasins, atelier de réparation, etc. Les familles potentiellement bénéficiaires ont dans leur rang des agriculteurs, des petits commerçants, mécaniciens, ouvriers du bâtiment comme cette veuve qui, pour élever ses cinq enfants et deux orphelins « ramassés comme ça », à la rencontre de l'autre, beaucoup au lieu de faire la manche dans la capitale, est venue s'installer à Ntoma et propose ses services comme aidemaçonne pour compléter son travail n'envoient même pas leurs enfants sur sa petite parcelle de 1ha.

À Ntoma, nous trouvons des familles monoparentales, des personnes âgées isolées, de nombreux malades et handicapés. La population comprend une grande majorité de personnes non originaires du lieu qui se mélangent aux quelques natifs. Parmi les personnes non originaires, il y a des rescapés du génocide des Tutsi de 1994, des du nord du Rwanda et que personne Tanzanie où ils ont subi des pogroms | La plupart de ces personnes sont en ces dernières années, des personnes également venues d'autres régions du | elles finissent par traverser la frontière Rwanda.

À Ntoma il y a de la solidarité, une Devant le risque élevé de non-entretien énergie positive et un engagement pour le développement. Les enfants quartier que nous aborderons plus loin), il y a un intense travail des agents de santé qui font également des actions sociales.

En 2012, le village de **Ntoma** avait été | Là, nous avons tenté d'espacer un peu les citernes, parfois par groupe de trois, quatre, puis plus loin encore bénéficiaires d'une citerne. Le village | trois ou quatre, afin de voir comment elles seront gérées et si elles seront l'eau est puisée sur d'autres territoires | suffisantes à l'été prochain. Parfois nous en avons installé toutes les deux maisons ; cela dépendait de la topologie, du réseau social et du profil des bénéficiaires.

un quartier de ce grand village. Un quartier très pauvre, hérissé de petite maisons de terre sans revêtement, avec des toilettes adossées aux maisons. C'est le seul quartier dans lequel nous constatons des mouches sur la bouche des enfants aux ventres ballonnés, sur leurs yeux. Adultes et enfants paraissent sales, les enfants sont méfiants, les adultes tout autant. Ici, rares sont les personnes qui viennent courent se cacher à notre approche. Nous constaterons en juillet 2016 un désinvestissement des familles qui au dispensaire alors que les soins sont gratuits pour eux. Une seule famille nous a paru dans une position d'acteur (le père fabrique des ruches pour les apiculteurs), nous constatons qu'aucun enfant n'est scolarisé. Sur notre demande, l'agent de santé qui nous accompagne nous explique que ces personnes viennent d'une région Rwandais revenus d'Ouganda ou de | n'arrive à les aider, à les faire évoluer. transit plus ou moins long, en général pour s'installer en Ouganda.

des citernes, nous avons décidé de ne pas intervenir dans ce quartier. Pour sont tous scolarisés (sauf dans un y travailler il faudrait un projet global où santé, scolarisation, éducation des adultes puissent être travaillés de concert avec l'installation des citernes.

### Bwera

Ce village est le coup de cœur de toutes les personnes qui l'ont arpenté. Ce qui frappe immédiatement, c'est la solidarité et l'humanité qui se dégagent de ce lieu. Sur cette colline isolée de tout, sans eau ni électricité, les habitants d'horizons très différents ont tout fait pour régler leurs problèmes par eux-mêmes.

Des citernes de récupération d'eau de pluie ils en avaient fabriqué bien avant notre arrivée, en terre, avec des bâches, des tôles et des morceaux de bois.



Bwera, juillet 2016 Une maison isolée visitée lors de nos repérages. Premier point d'eau : la rivière à cing kilomètres. Là vivent une veuve, ses cinq enfants et deux enfants qu'elle accueille pour qu'ils soient scolarisés © Emmanuel Penet

Le travail à **Bwera** est une aventure humaine qui nous a fait déroger à certaines de nos positions.

Bwera est un village perché en haut d'une colline. Il a également sous sa juridiction quelques maisons isolées, souvent des éleveurs de petit bétail. Nous avions décidé de prioriser les | Les trois puis six femmes qui attendent maisons rassemblées en villages. Nous voulions que l'eau d'une citerne enfants, plusieurs sont également puisse être partagée et qu'elle crée des échanges et non qu'elle renforce l'isolement des personnes éloignées. Mais les habitants du sommet de la nous posons la question : y a-t-il des colline de Bwera ont plaidé pour que hommes dans ce village ?! leurs voisins, éloignés et plus proches, Oui, il y a des hommes, pour bonne ne soient pas oubliés.

Par ailleurs, nous avions décidé de ne personnes sur nos listes, nous avions déjà du mal à écarter certains bénéficiaires potentiels et n'avions pas les moyens d'équiper tout le monde. Bwera en juillet 2016 pour rencontrer les bénéficiaires inscrits sur nos listes. la première femme visitée nous a timidement dit à la fin de l'entretien : « Il y a là sur mon terrain des femmes qui voudraient vous parler. » Nous rapidement six après avoir été trois. ce coin si particulier. C'est ainsi que nous avons enregistré des personnes | à Ntoma. qui n'habitaient pas le lieu en 2012.

Le premier point d'eau à portée de ce village est une borne fontaine à trois kilomètres. Une borne saturée. l'Akagera, la rivière aux crocodiles. la plupart n'ont aucune terre, elles

Quelques femmes complètent leurs maigres revenus par de l'artisanat.

La première femme avec laquelle nous nous sommes entretenus en juillet vit seule avec ses enfants en bas âge. Elle nous dit avoir une maladie. Ici les mots SIDA ou VIH ne se disent pas, ils se font deviner.

de nous parler vivent seules avec leurs malades. Aucune d'elle n'a de terre, elles sont toutes ouvrières agricoles. Au bout d'un certain temps, nous

part handicapés ou malades. Certains heureusement peuvent assumer leur pas prendre en compte de nouvelles | rôle de chef de famille. Ils servent d'ailleurs de pilier non seulement à leur famille mais aussi au village. L'entraide ici est exceptionnelle, les femmes sont dynamiques, les enfants Mais lorsque nous sommes arrivés à joyeux et vifs, ils sont tous scolarisés. Nous avions une liste de vingt-et-un bénéficiaires potentiels à Bwera, nous en recenserons finalement trente-six et installerons trente-deux citernes.

Les habitants de Bwera se sont avons écouté les femmes, qui furent impliqués très fortement dans la recherche de matériaux pour Devant le nombre de personnes qui se l'installation de leur citerne, ils avaient rapprochaient de la maison, nous avons | à l'esprit que plus ils participeraient, décidé de nous installer au centre du plus nous économiserions et pourrions village et d'écouter les demandes de linstaller des citernes à d'autres personnes dans le besoin à Bwera et

Lorsque nous sommes retournés sur cette colline en octobre 2016, accompagnés d'une représentante de la Fondation Abbé Pierre. Madame La rivière est à cinq kilomètres, c'est | Dominique-Cécile Varnat, les premières citernes avaient été posées Les personnes qui habitent la colline et l'accueil fut plus que chaleureux. ont reçu une maison de l'État, mais | Ceux qui avaient reçu une citerne continuaient de plaider pour que des sont ouvrières ou ouvriers agricoles. voisins dans le besoin, éloignés des

### **Bwera** suite



Bwera, juillet 2016 Une des citernes construites par les habitants de Bwera. L'eau qui y croupissait en début de saison aride leur était vitale © Cécile Grenier

lieux où les citernes étaient installées, se lisaient sur chaque visage et un posées, les citernes étaient investies, aménagées pour que le trop-plein se déverse dans les anciennes réserves de la Fondation Abbé Pierre, nous dira en repartant : « J'étais si bien dans ce village, j'y serais restée la journée entière, ces gens sont tellement touchants. » Et il est vrai qu'il se dégage de Bwera une sensation de paix, d'élan positif qui transforme notre vision de la pauvreté et de de Bwera et leurs réalisations parce l'aide.

Le maillage qui a été entrepris à Bwera est très serré puisqu'une très grande majorité des maisons a reçu une citerne. Il devrait permettre de soutenir le dynamisme de ses habitants et de nettement favoriser leur développement.

Nous allons observer de très près ce qui va se produire dans ce lieu atypique. Nous pensons que les habitants sont capables de proposer des projets qui iront plus loin que la pose de citernes. Nous pensons que les gens du coin vont possiblement se mettre à développer des projets environnementaux car la terre est aride et ils doivent trouver des solutions pour la rendre plus fertile. Parmi eux, un éleveur a déjà depuis quelques années entamé un travail de reboisement et d'agriculture plurielle avec un embryon d'irrigation, il peut être un espoir de voir se développer un mode d'agriculture et d'élevage plus pérenne. En effet, ces terres sur lesquelles ces gens vivent étaient riches lorsque les premiers habitants ont été installés ici par le gouvernement rwandais, c'étaient les terres du parc naturel de l'Akagera, un parc sauvage. Mais l'installation humaine, pour la

plupart des éleveurs qui cherchaient puissent en recevoir une. Des sourires | la patûre pour les milliers de têtes de bétails qu'ils ramenaient d'exil, indicible bonheur rayonnait. À peine a déboisé et brûlé les collines. De riches éleveurs, ils sont devenus pauvres. Ceux qui sont restés sur ces terres et les personnes installées là en terre, du linge et de la vaisselle plus récemment, doivent trouver le séchaient. Dominique-Cécile Varnat, moyen de nourrir et irriguer la terre pour qu'elle permette des récoltes suffisantes et de bonne qualité.

> En attedant un avenir que nous espérons radieux pour ces populations et leurs descendants, nous suivrons avec un intérêt particulier les habitants qu'ils nous offre un espace d'étude vraiment particulier.

### Cyembogo

Le village nous a bouleversés lors de notre enquête de terrain en juillet 2016. Impossible de rester insensibles à la pauvreté qui y règne et aux magnifiques gestes de solidarité venant de résidents parfois à peine plus aisés que les personnes aidées. Nous ne pouvions pas ne rien faire, et pourtant nous n'avons pas installé de citernes à Cyembogo cette fois-ci. Voici pourquoi.



Cyembogo, juillet 2016

La rue principale, sa borne fontaine, un début de queue avant l'ouverture de la distribution ; Le bidon coûte 20 FRW. l'eau y est potable et de bonne qualité, mais il faut souvent la journée entière pour s'y approvisionner. © Vénuste Kayimahe

Le recensement à Cyembogo est un mystère et a montré les limites de notre enquête.

départ. Pourtant, lorsqu'en juillet à Cyembogo. Kanyonza qui jouxte Cyembogo, la insisté pour que nous puissions voir qui nécessitait notre intervention.

Nous sommes donc passés personnes inscrites.

de ce passage est que les autorités locales avaient changé et qu'il y avait un besoin gigantesque dans ce lieu. Mais nous n'avions qu'une centaine | Or nous avons remarqué la présence de citernes à placer et les besoins étaient criants dans tous les villages. De plus, à Cyembogo peu de familles figuraient sur nos listes et nous avions décidé de ne pas inscrire de nouvelles personnes pour cette phase du projet. Pourtant, tannés par un agent de santé | les maisons à ce réseau d'eau courante, nous sommes revenus. Là nous avons rencontré le nouveau responsable de « cellule » (nom qui désigne les « villages »). Celui-ci a plaidé | nos calculs, vu et revu le responsable fortement pour son village, nous a de secteur. Nous avons rencontré les suppliés de ne pas les abandonner et différents responsables du service nous a fait promettre de revenir visiter | d'eau WASAC. Et finalement, nous les plus nécessiteux expliquant qu'il n'était pas là en 2012, mais que s'il dans ce village, sauf à revenir avec au l'avait été il nous aurait donné tout un tas de noms.

C'est ainsi que nous avons appris que le responsable d'alors, démis pour participation financière aux personnes citernes! Évidemment, il n'y eu que ne fut pas les plus démunies.

Devant ces explications, nous avons que le responsable pourrait nous

faux espoirs, nous avons demandé un maximum de vingt personnes parmi lesquelles nous devions choisir des Il y avait peu voire pas d'inscrits bénéficiaires en fonction du nombre pour Cyembogo sur notre liste de de citernes que nous pourrions affecter

nous sommes venus visiter la zone de Le responsable a alors demandé aux quatre agents de santé des quatre représentante locale a très fortement quartiers de son village de choisir parmi les plus nécessiteux. Là, nous ce village très démuni d'après elle et avons pu remarqué l'abnégation de ces personnels, leur engagement, la solidarité qui est véhiculée, et le taux Cyembogo pour visiter les quatre excessivement élevé de personnes pauvres dans ce village qui ne compte Or, ce que nous avons découvert lors | aucune famille de classe moyenne. Les seules personnes vivant là sont des personnes indigentes ou pauvres.

> d'un réseau développé de conduites du service d'eau potable WASAC, celui qui achemine l'eau potable aux bornes fontaines et aux particuliers. Nous avons calculé que nous pouvions toucherplus depersonnes en raccordant jusqu'à quatre fois plus de personnes que si nous installions uniquement des citernes. Nous avons commencé avons décidé de ne pas intervenir moins cinquante citernes à installer. Pourquoi?

Contrairement à la fourniture d'eau malversations, avait demandé une courante, une citerne doit être entretenue par son utilisateur, il faut qui voulaient s'inscrire sur le projet l'investir. En contrepartie, l'eau y est gratuite.

quatre personnes pour s'inscrire, et ce | Le raccordement au réseau oblige à payer des factures, ce qui est inaccessible aux plus pauvres, il n'y décidé de revenir visiter les personnes | a pas de matériel à entretenir donc pas d'investissement personnel vis à vis de présenter. Et pour ne pas créer de l'objet de la solidarité internationale.

### Cyembogo suite



Cyembogo, juillet 2016 Une maison du village alors que les vacances scolaires commencent. La scolarisation des enfants est une des priorités du village. © Vénuste Kayimahe

WASAC, à part quelques mètres de en juillet puis octobre 2016 sur le tuyaux en PVC, rien n'appartient au consommateur. Or dans le cadre de ce projet de pose de cent citernes de récupération d'eau de pluie, une citerne achetée et posée appartient à l'association RMM et les citernes | monter un nouveau projet de pose que nous installons sont confiées aux | de citernes de récupération d'eau de familles contre parfois un engagement | pluie. qui va au-delà de son entretien : la scolarisation des enfants, des soins, la rénovation des fondations ou du revêtement de la maison, le partage avec un vieux voisin isolé, etc.

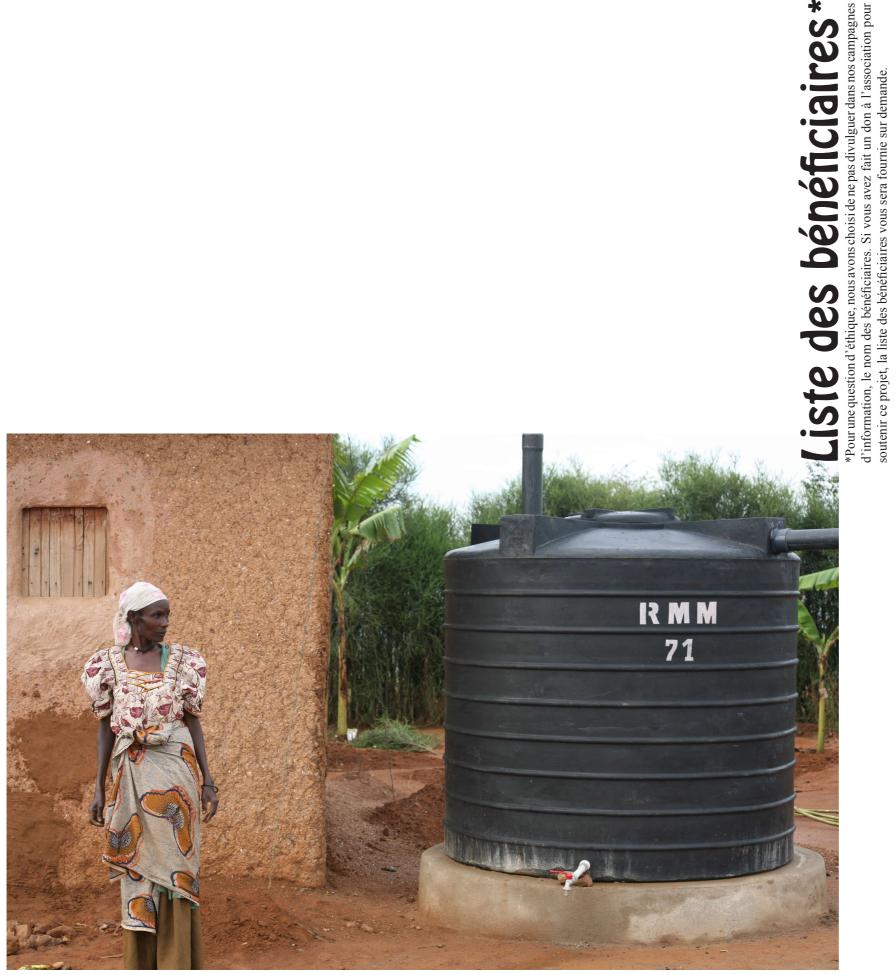
Enfin, dans la mesure où nous souhaitons toucher les bénéficiaires les plus démunis, certains ménages ne pourraient pas payer la facture d'eau, même si elle reste abordable pour une bonne part de la population. Ces personnes très démunies dépendent déjà de l'aide sociale et de la solidarité locale, les raccorder au réseau de distribution d'eau potable les rendrait d'autant plus dépendant qu'ils devraient demander de l'aide pour payer les factures.

En dernier lieu, la citerne récupère l'eau qui tombe sur les toits et ruisselle, détruisant les fondations et les sols, la citerne protège donc en partie les fondations de la maison. Le réseau de distribution d'eau potable est enterré, il pompe l'eau des rivières, la filtre la propulse en haut des collines pour la faire redescendre aux abonnés.

Dans ces conditions, et même si la qualité de l'eau est meilleure via le réseau WASAC comparée à celle récupérée via les toitures, le raccordement au réseau d'eau potable nous semble être une aliénation plutôt qu'un tremplin de développement. C'est ainsi que nous avons pris la difficile décision de ne pas réaliser sur ce projet de pose de cent citernes,

Lors d'un raccordement au réseau | l'espoir que nous avons fait naître territoire de Cyembogo.

> Par contre, il est évident pour nous que Cyembogo sera un de nos villages prioritaires dès que nous aurons pu



Bwera, octobre 2016 Une femme du village à côté d'une citerne nouvellement posée © Cécile Grenier

Village de Kanyonza Béatrice N. Venant G. Israel B. 5\*\* Jean S. Appolinaire H. Médard R. Innocent S. James N. Celestin G. Léopold K. Joseph K. Alex K. Ezechias M. Caritas B. 5 Innocent N. 5 Nathalie M. Appolinaire S. 5 Meresiyana M. Vérancienne M. 5 Francis S. Wilson K. Liberatta N. 11 Florent K. 6 Jouvans M. Sylvestre F. Viviane B. 6 Jean De Dieu B. Kellen K. Xaverina S. Village de Ntoma Village de Bwera Célestine M. 10 Faustin M. 10 Jean De Dieu N. Ester M. 2 Innocent R. Consolée M. Gédéon R. 11 Ephrem T. Félicien M. 10 Flora M. 5 John N. Marie G. Cyprien B. Jov K. Jamilu N. ANatole H. Innicent H. 11 10 Jane N. Bosco K. Ruth M. Marthe M. Thérèse G. Ignace N. Faustin K. Denys N. Joyce M. Scolastique M. Boniface Pascasie M. Marie-Rose Y. Esteri M. Aïda C. 5 Grâce M. Ernest R. Sam K. Emmanuel S. 10 Charles B. Jeanne M. Edouard M. 5 Yeremiah N. 12 Charles M. Mary T. 9 Jackson M. Marie M. 5 Veneranda N. Geoffrey T. 11 Naason H. Laurence N. Francis R. Joyless K. Joséphine M. John H. Marie M. Faïssi N. Didacienne M. Spéciose K. Vayrot M. Ruth K. Léocadie Z. Francis K. 5 Eric N. Weralis G. François M. 10 David K. Hope M. Béatrice M. 5 Domitila M. Robert M. Village de Rwentanga Janver T. Grâce M. 3 Cécile K. Total des bénéficiaires directs: 625

<sup>\*\*</sup>nombre de personnes vivant au foyer.

## Les indicateurs de réussite

### 0

L'enquête de 2012, complétée par nos | visites des bénéficiaires potentiels, nous sert de base de données afin d'analyser les évolutions apportées par l'installation des citernes. Voici les critères évalués ainsi que la façon dont nous les enregistrons.

questions complétées par une dixhuitième que nous posons lorsque nous visitons les familles retenues.

Les questions posées dans le questionnaire:

- 1- Nom du chef de famille
- 2- Numéro de la parcelle
- 3- Les autres habitants de la parcelle 3a- Les adultes, qui travaille et quel travail?
- 3b- Les jeunes, qui travaille ou étudie et quel travail?
- 4- Les enfants, qui va à l'école?
- 5- Quelle est la taille de la parcelle ?
- 6- Combien de maisons sur la parcelle?
- 7- État général des maisons
- 8- État des murs
- 9- Matériaux des toitures
- 10- État des toitures
- 11- État de la charpente
- 12- État des gouttières
- 13- Y a-t-il une citerne de récupération d'eau de pluie sur la parcelle ? Si oui en quelle matière ?
- 14- La parcelle est-elle reliée à l'électricité?
- 15- Y a-t-il une activité sur la parcelle ? Si oui laquelle ?
- 16- Les habitants de la parcelle sontils originaires de Matimba?
- 17- Si non, d'où viennent-il?

La dix-huitième question concerne l'état de santé des membres de la famille, dans la mesure où certaines affectionssonttuesparcertainsmalades nous évitons que cette information circule dans un questionnaire passé

par des Rwandais vivant sur le même secteur. La réponse à cette question est généralement beaucoup plus libre quand notre représentant et nous sommes les seuls témoins.

Chaque réponse est codée et entrée dans un tableau. Le tableau est réactualisé à Le questionnaire comporte dix-sept | chaque nouvelle enquête. Par exemple, nous avons entré entre 2012 et 2016 les changements de composition familiale (décès, naissances, accueil de nouveaux membres comme des enfants à scolariser, une personne âgée, etc.), les changements d'adresse ou d'état du logement.

Ainsi, nous pouvons constater, grâce à ce tableau, l'évolution de la situation économique, sociale et médicale des familles soutenues et de quelques voisins bénéficiaires indirects pour lesquels nous possédons ces mêmes informations.

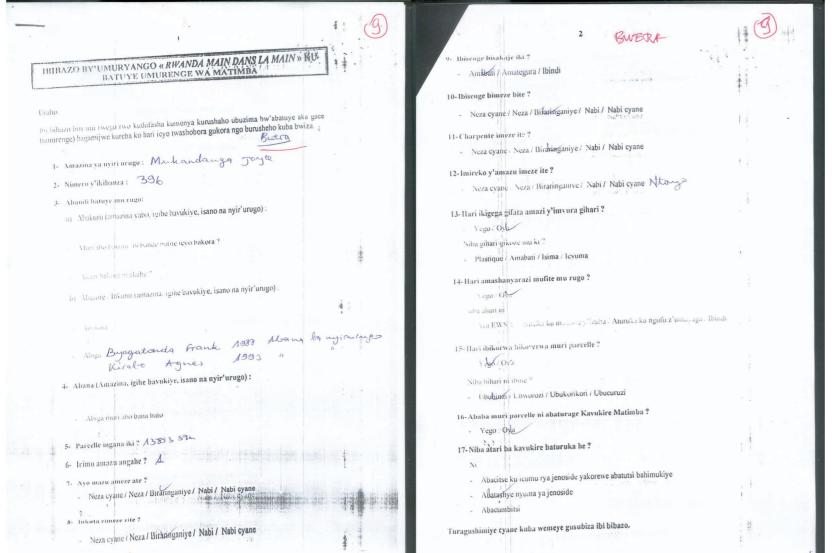


Bwera, juillet 2016 (montage photographique) La parcelle de Joyce M. qui vit dans la maison de gauche avec ses deux enfants et qui accueille dans la dépendance de droite une femme seule avec ses trois enfants en bas âge. Les enfants étaient présents lors de notre visite.

© Cécile Grenier

### Joyce M.

N° Citerne 3000L	NOM Chef de Famille		Autres Habitants		Qui travaille?					Maladies, Handicapes, Autres		Combien de maisons?	État Maisons		Matière Toit		État Charpente		Citerne?	Électricité?	Activité sur Parcelle		Originaires Matimba?	
49 BWERA 9	MUKANDANGA Joyce	396	2/6	1/2	1/2	2/0	0	0/5	0/3	Très pauvres, elle héberge quatre indigents	1,3На	1 + 1 dépendance		13	21	13	13	0	2	2	1	51	2	62
		En noir les nformatio de 2012, e rouge celle de 2016	ns en es			1:	(G)					Codes statistiques : 13=moyen		stat 2	Codes tistiques : t1=tôles		statis	odes tiques : pas de		Codes atistiques : 2=non	statisti	Cod statistiq 51=cul des iques : oui	ture Constatis 62=6	odes tiques : anciens s rapatriés





Questionnaire rempli avec les renseignements concernant Mukandanga Joyce. En 2012, elle déclarait une composition familiale de trois personnes, elle et ses enfants. L'enquête de terrain de juillet 2016 montrera que sept personnes très pauvres vivent aujourd'hui sur la parcelle.

Bwera, août 2016 Fabrication du socle de la citerne de Joyce M. © Vénuste Kayimahe



Bwera, mars 2017 La citerne de Joyce M. lors d'une visite surprise et l'un des petits bénéficiaires du lieu découvert en pleine toilette. © Vénuste Kayimahe

citernes ainsi que des habitants qui en bénéficient et s'en occupent, que nous prenons la dimension de ce projet.

La pose des citernes transforme la vie dans la Main a montré ses compétences des bénéficiaires. Elle leur permet de et d'ainsi participer plus activement à mobilisé de nombreuses énergies et la société. Elle leur permet également proches, et de leur environnement.

L'eau des citernes est de bonne qualité | et un suivi rigoureux du terrain. et très accessible. Ces deux données induisent une amélioration notable du niveau de vie des bénéficiaires qui, libérés de la recherche quotidienne d'eau, peuvent travailler plus efficacement et mieux entretenir leur santé. Nous constatons déjà une sérieuse évolution concernant le travail et la santé sur les parcelles équipées, tout comme nous observons une meilleure scolarisation des enfants bénéficiaires.

Si, grâce à ce projet, cent familles ont pu bénéficier d'une citernes de récupération d'eau de pluie ; si les bilans de la pose des dix-huit citernes de décembre 2010 et les premiers retours de la pose de cent citernes en 2016, montrent le bien-fondé de cette approche locale de résolution du problème d'accès à l'eau potable; en 2012, recensé quatre-cent-soixante familles potentiellement bénéficiaires et que plus d'une centaine d'autres ont été repérées depuis.

à l'eau potable d'une grande majorité de la population fragilisée du secteur Matimba, nous devons répondre aux demandes locales de poursuite du projet en prévoyant de nouvelles poses de citernes de récupération d'eau de pluie. C'est à ce prix que les | projets là-bas. conditions de vie des habitants seront transformées de façon pérenne.

C'est en observant le devenir des | La population locale a prouvé, lors de ce projet, son haut degré d'implication et la forte solidarité qui caractérise les différents villages où nous avons pu intervenir. L'équipe de Rwanda Main dans la gestion de ce projet.

se recentrer sur des tâches communes | Ainsi, la pose des cent citernes a de nombreux savoir-faire. Il paraît de prendre soin d'eux-mêmes, de leurs | important désormais de valoriser cette expérience par une poursuite des poses

En ce sens nous pensons nécessaire :

de continuer les visites surprises et celles, plus organisées, de contrôle et d'analyse des réalisations,

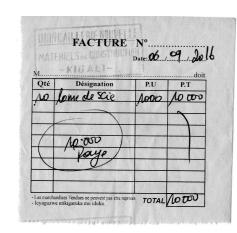
d'étudier un économique qui permettrait aux bénéficiaires d'être autonomes quant au remplacement des accessoires des citernes (en particulier les robinets et les gouttières),

de travailler à la poursuite des poses, afin de permettre l'installation d'au moins trois à quatre cents nouvelles citernes sur ce même secteur de Matimba,

de mieux indemniser notre représentant local dont la charge de travail a considérablement augmenté et dont la présence et l'expérience sont nécessaires au suivi des réalisations et nous n'oublions pas que nous avions, | à la préparation des nouvelles poses envisagées.

C'est dans cette perspective que Ainsi, pour régler le problème d'accès | nous nous sommes engagés lors de notre Assemblée Générale du mois de mars 2017. Et c'est là que nous espérons vous conduire dans les prochains mois et les prochaines années; parce que, sans vous ici à nos côtés, ils ne peuvent pas réaliser leurs

### Les factures





INVO	ICE				(Original)		
	Invoice No.	-	Dated		1		
BUILD MART LTD KN3 Road, Opp : RSSB Pension Plaza			6-Sep-	2014			
Kicukiro, Kigali, Rwanda	Delivery Note				of Payment		
Buildmart A Subsidiary of FTG Holdings Ltd			CASH				
Tel: +250 78830 6502 / 073830 3966 E-Mail: buildmartry/anda@gmail.com	Supplier's Ref		Other R	Other Reference(s)			
ayer	Buyer's Order	No.	Dated	_			
WANDA MAIN DANS LA MAIN EL:0788744153	Despatch Doc	ument No.	Dated	Dated			
/O Venuste KAYIMAHE UTARA - RWANDA			-				
UTARA - RWANDA	Despatched to	rough	Destinat		A		
	Terms of Deliv	ery					
Description of Goods		Quantity	Rate	per	Amount		
Gutter 110 DIA PVC Gutter Closer 110 DIA PVC Gutter Closer 110 DIA PVC Gutter Holder 110 DIA PVC Gutter Joint 110 DIA PVC Nessance Closer 110 DIA PVC Nessance Closer 110 DIA PVC Colle Tangli - 500 Grms Pipe 80 DIA PN-4 PVC Pipe 80 DIA PN-4 PVC		468 nos 156 nos 2,340 nos 312 nos 156 nos 156 nos 234 nos 70 nos 117 nos 8 nos 78 nos 78 nos	6,779.66 506.47 506.47 2,542.37 508.47 1,016.95 3,389.83 4,237.29 2,118.64 5,084.75 7,203.39	nos nos nos nos nos nos nos nos	3,172,881.36 79,322.03 1,189,830.51 158,644.07 396,610.17 79,322.03 237,966.10 237,288.14 495,762.71 16,949.15 396,610.17 561,864.41		
,	fat on Sales		18	%	7,023,050.85 1,264,149.15		
	Total	4,173 nos		-	Rwf 8,287,200.00		
wardas Francs Eight Million Two Hundred Eighty wen Thousand Two Hundred Only  BH SALES (RWANDA MAIN DANS LA MAIN ) mgmys VAT TIN 10278388  IF Bank Account No. 2111757841151000 GT BANK WANDAL TIJ, Kigill, Remanda Goods Once sold cannot be an back or replaced. We are not responsible for any post incommence of the Commence of the Comme			MAR.	LT for			
This is a Computer	Generated invo	ice /	1×0	913	120		

	0788550462/07876		
(*6	MIZERO Y'UBUZIMA TIN:103477437		/_0J_/20_
MRi pour ce qui	BUSHYA LTO	° 991 dan la m	d
Quantité	Désignatiion	Prix Unit.	Prix Total
320	Planelin	3000	960,00
1	Transport Vijali-Nteams	130,000	130000
A	An guller mon	1	
	halle her	*	

Les factures sont rassemblées au Rwanda d'où nous les ramenons à l'occasion des missions. Cependant, elles sont scannées régulièrement sur place et envoyées lorsque la connexion internet le permet. Ceci nous permet en France d'avoir une vision claire de ce qui se passe au Rwanda tout au long du projet, ce travail de numérisation et d'envoi des factures, s'il est long et fastidieux, est le gage de garder une trace en cas de perte d'une facture.

Nous n'allons pas ici présenter toutes les factures et reçus divers obtenus au cours de la réalisation du projet de pose des cent citernes, ils sont trop nombreux (environ deux cents). Nous vous proposons un échantillon qui nous semble le reflet de tout ce que nous pouvons avoir dans notre dossier.

Les originaux et l'intégralité des scans sont mis à disposition des donateurs et des bailleurs ainsi que de l'Administration fiscale, à compter du mois de mai 2017 (le temps d'opérer un classement rigoureux, les derniers originaux devant nous parvenir courant mars).

Il est à noter qu'un certain nombre de dépenses ne peuvent pas donner lieu à factures, comme les consommations dans des commerces de rue, petits commerces, ou bien pour les allers et venues en moto dans les collines. Ces sommes sont cependant négligeables comparées à la totalité des dépenses liées au projet.

En tout état de cause, vous trouverez dans les pages suivantes, un panel des factures de quelques-unes des sommes engagées pour ce projet.



Nyabugogo: 0789449960 Remera: 0789449962 Kiramuruzi:0789449963 Kabarore: 0789449964

Nyagatare: 0789449965 Муашата: 0789449967

NAME: VENUST

DESTINATION: GABIRO-NYABUGOGO

DATE: 12-08-2016

TIME: 10h30 PRICE: 2500RWF

TICKET ID: 2199688 POS ID: 432 RAC306X Agent: ERNESTINE

TT: 12-08-2016 10:00:12 UKEREWE NTASUBIZWA. MURAKOZE! \*\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

> Powered by KHENZ LTD \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

### INTERNATIONAL Express

### MATIMBA - RYABEGA

DEP.TIME:13H20 28/09/2016 Price:RWF700

NAME: VENUST

CODE: 385719

T.ID: 4407674667300 NO: 34 [1/1]

cashier: HAKIZIMANA ANAC LET

PlateN0: RAC435Q

No-refundable Ukerewe ntasubizwa cunga umuzigo wawe

28-09-16 13:26:57 80024457 Dep from Orgin: 13HOO

Powered by INNOVYS Ltd

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*



### Excel Travel&Tours

Nyabugogo: 0789449960 Remera: 0789449962

Кітанигизі:0789449963 Kabarore: 0789449964 Nyagatare: 0789449965 Nyamata: 0789449967

NAME: VENUSTE

DESTINATION: NYAGATARE KARANGAZ

DATE: 23-09-2016

TIME: 17h00 PRICE: 500RWF

TICKET ID: 2397192 POS ID: 447 RAC185X Agent: BOSCO

TT: 23-09-2016 16:04:33 UKEREWE NTASUBIZWA, MURAKOZE! \*\*\*\*\*\*\*\*\*

Powered by KHENZ LTD \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*



Reservation NO: 0788642918 Ubuyoboz i TEL : 0788633053

MATIMBA - RYABEGA

DEP.TIME:15H5 30/09/2016 Price:RWF700

NAME: VENO

CODE: 541851 T.ID: 3800651690183 NO: 10 [1/1]

cashier: Mukwaya Godfrey

PlateN0: RAC718P

Bika Tike kugeza uvuyemo Ukerewe ntasubizwa cunga umuzigo wawe

30-09-16 15:27:08 80016807 Dep from Orgin: 14H45

Powered by INNOVYS Ltd

#######################



### Excel Travel&Tours

Nyabugogo: 0789449960 Remera: 0789449962 Kiramuruzi:0789449963 Kabarore: 0789449964 Nyagatare: 0789449965

Nyamata: 0789449967

NAME: Venuste

DESTINATION: NYAGATARE-RYABEGA

DATE: 30-09-2016

TIME: 18h00 PRICE: 500RWF

TICKET ID: 2430724 POS ID: 447 RAC180T Agent: SHAFFY

TT: 30-09-2016 17:30:00 UKEREWE NTASUBIZWA. MURAKOZE!

Powered by KHENZ 120



### Excel Travel&Tours

Remera: 0789149962 Kiramuru.i:0789149963 Kabarore 0789449964

Ny agatare: 0789449965 Nyamata: 0789449967

NAME: YENUSTE DESTINAT ON: NYABUGOGO RYABLO

DATE: 0: 09 2016 TIME: 1-h30 PRIGE: 2870RWF

TICKET III: - 2297133

POS 10: -37 RAC305X Agent: VI DASTI-

TT: 02 09 2016 13:52:25

\*\*\*\*\*\*\*\* UNEREWE MASUBIZWA, MURAKOZE



Reservation NO: 0788377625

RWIWIYAGA - RYABEGA

DEP.TIME: 18H0 17/08/2016

NAME · RUKUND

riater.

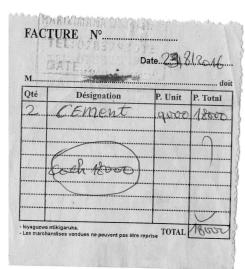
CODE: 472208

T.ID: 9481482463029 NO: 7 [1/1]

cashier: Ndayambaje Aimab

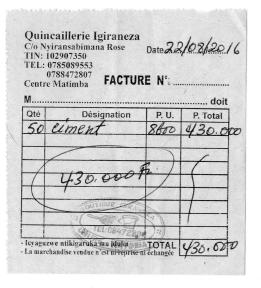
PlateN0: NONE

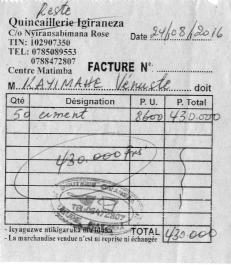
Ukerewe ntasubizwa



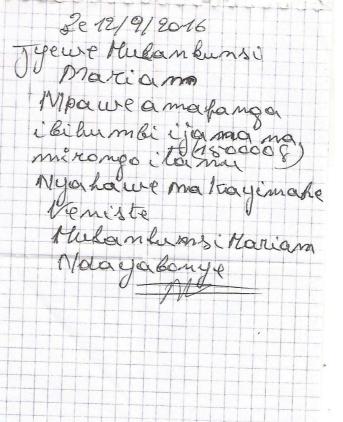












Page précédente : Factures d'accessoires

Sur cette page, en haut : Factures de transport de personnes

En bas à gauche : Factures de sacs de ciment

En bas à droite:

Attestation d'indemnisation (avance de la moitié de l'indemnisation prévue pour Mariam Mukankunsi, une des deux femmes qui ont fait passer le questionnaire puis ont été nos relais auprès des représentants locaux et des populations)

R.C.A I T.V.A N	500539 № 6530 № 100327977 FACTU	JRE N°	ate ○((○)( 2340
M	Désignation	P.U	P.TOTAL
1	Special producte	1500	1
1	special omdete	1000	
	2 000		}
	3,000		
	3		
	TVA Incluse		
	andises vendues ne peuvent pas être nticyigaruka mu iduka	reprises	3,000

					0.0000000							
					1		y IN	IVOICE				(Orig
	DICE			(Original)		(GTO	ROTOLTO	Invoice No	-	Date	d	(Ong
RRA Certified Invoice	Invoice		Dated			TANKS & PIPES	P.O.Box.6472, Kicukiro, Kigali, Rwai Tel: +250 78853 0665 / 78830 65		9	13-5	ep-20	116 of Payment
	26018 Deliver		20-Se	p-2016 erms of Payment		THE OCH THURS OF PORT	EMail: Kotorwandatanks@yahoo C	nim !			OSIT	or Payment
	Supplie	ar's Pof	DEPC	SIT	1		A Subsidiary of FLAME TREE GRO FTG Holdings Ltd	Supplier's R	lef.	Othe	Refere	ence(s)
ROTO LTD	1064		Other F	Reference(s)		Buyer RWANDA MAIN D	ANS LA MAIN C/O VENUTSE KAYIMAH	Busande Ord	er No.	Dates		
P.BOX:6472 KIGALI	Buyer's 1064	Order No.	Dated			BP 567 KIGALI TEL:078874415	-RWANDA	Despatch De	ocument No.	13-S	ep-20	16
GASHARU KICUKIRO		ch Document	No. Dated	p-2016		TCE.070074415	3	Despatched				
TEL: +250 788844903	Despato	ched through	Destina	ion	1			Despaidred	inrough,	Desti	nation IMBA	
TIN: 100195074	Torres	10.11	MATIN	IBA				Terms of De	ivery	THE CO		
	Terms o	of Delivery			1							
Client ID: 788744153						OII .						
Description of Co.		Quantity	Rate pe			No.	Description of Goods		Quantity	Rate	per	Amour
1 0000 Live Teeb				Amount		1 3000 Ltrs. Ta	ank		5 No	211,864.41	No	4050
stic Water Tank - 3,000 Ltrs		7 No.	211,864.41 No	1,483,050.85		2 2000 Ltrs. Ta	ank		3 No.	144,067,90	No.	1,059,32 432,20
250000.00 1750000.00B	Sales				1							1,491,52
	54/65		18 %	266,949.15	1			Vat on Sales		18	%	268,47
TOTAL 1750000.00												
TOTAL B-18.00% 1750000.00												
OTAL TAX B 266949.15 OTAL TAX 266949.15		6			1							
266949.15												
CREDIT 1750000 00												
TEMS NUMBER 1									9			
						Amount Chargéable (in	worde)	Total	8 No.	-	6	Rwf 1,760,00
Frontier Chargeston (or except)	Total	7 No.		Rwf 1,750,000.00		Rwandan Francs O Thousand Only	ne Million Seven Hundred Sixty					E. 8
SDC Information SDC003000480				E. & O.E		Thousand Only						
Counters 1100/1115 NS												
70/09/2016 09:21:38 Internal Data											Andrew Street	
30A4-KM66-S0FF-P726-X7RJ-5043-WM									//	*	R	070
Receipt Signature MJDG-2YLK-UQPW-7417						Renierks:			//0	8/2		10
MODG-21LK-UQPW-/41/	10	LTO				CHEDIT SALES (RW Company's VAT TIN	ANDA MAIN DANS LA MAIN) : 100195074		101	10/0		1.
Declaration 200	6-0		*		1	Declaration			10	-	900	for ROTO
EIPT NUMBER: 1110	/		10/			Rwanda Ltd, Main Bra	211/104396/1/5118/0, GT Bank anch, Kigali, Rwanda. Goods once sold or replaced.	)	CHO		00	200 /
E: 20/09/2016 TIME: 09:21:16	12.	25068	55/21			THE SE MANUEL BACK		/	1/2	Je .	Auth	orago Sona
UNI02000063	Tel V		18	for RONO LTD			This is a Computer	Generated Invoice	e ill.	4/1	_	100
	10	10	12/	You .						gali	- R	W
	nerated Invoice	7	Auth	onseg Signatory \								
ENT NAME: RWANDA MAIN DANS LA MAIN	647	2 K19	// /									
Invoice No : 26018			L									
rator manager												
EBM Supplied by AA UNI RWANDA LTD												
Powered by RwandaPos www.aaunirwanda.com												
www.aauniiwanda.com					E	ShM Supplied b	y AA UNI RWANDA LTD					
						Lowered	by RwandaPos nirwanda.com	-1				
						All the same	- Coll					

é	Désignation	P.U	P.T
T	o's Tour to	uer 3000	9000
de	ormis		
10	sen out	3000	9080
(	P	urjour	
		<u> </u>	
	/		
	1 1800		11/
	1 "		

hone	: 0788651568 LI CITY	Date 02	101%	1,6
М	facture N	840	doit	
Qté	Désignation	P.U.	P. Total	-
1	ROOM	1 5000	1 5000	HOZ
	1 1000 800			
	AMANI LOL	05=:		
	DATE	*****	V	
- Icyagu - Les ma	TEL 3078865 15	SCHOTAL	1000	HA

TiN: 102067163
P.O.Box 3581 Kigali
Tel: 0788864071 - 0788469161
Kigali - Nyamirmbo

Receipt N° 1106

Receipt of Your make Yexuste

Amount of dex will Fix John's

For hour chombre N° 7 pair un Seul news

Date la 0710717676

Signature

TANKS & PIPES
The Best Tanks & Pipes
Real Value For Money

AMANI BEST LODGE

ROTO LTD
P.O.Box.6472, Kicukiro, Kigali, Rwanda
Tel: +250 78853 0665 / 78830 6502
Email:Rotorwandatanks@yahoo.Com
A Subsidiary of FLAME TREE GROUP
FTG Holdings Ltd

### SALES CASH RECEIPT Voucher

No.: SC -1978

Particulars

Account:

RNANDA MAIN DANS LA MAN COVENUTSE KAYIMAHE
New Ref SC -1978 10,440,000.00 Cr

Through:
Cash in Hand Sales
On Account of:
Being cash received from Rwanda main dans la main C/O Vnuste KAYIMAHE on 14/9/16

Amount (in words):
Rwandan Francs Ten Million Four Hundred Forty
Thousand Only

Rwf 10,440,000.00

En haut : Factures de logement et nourriture

En bas à gauche : Factures d'achat de citernes

En bas à droite :

Récépissé de paiement en liquide de citernes

\$ TALIB \$ Voucher No: 00 Prepared By: RA	Cell: +250 - 78	SHAHANSHAH FOREX E blot no.534,kn 84 st.7,opp.hote 8612225 * Office: +252 - 5710 PURCHASE REC	el isimbi, B.P 1820, Kigali, 002 ,E-mail: sfbltd@yahoo Date	.com : 12-Aug-2016
	NAME: KAYIMHAHE VEN	NUSTE	ID NATIONALITY DESTINATION	: 1195080000452072 : Rwanda
S/N	Currency	FC Amount	Exchange Rate	Amount in RWF
1	EUR	3,400.00	895.00	3,043,000
THREE MILLIO	ON FORTY-THREE THO	* SHAM	Total PURCHASE mer Signature	3,043,000
- P	lease verifty the cash befor	ut cashier's signature and compar e leaving the counter. A ed by National Bank of Rwanda. Customer satisfaction is o		

\$ SHAHANSHAH FOREX BUREAU LTD rue de kalisimbi,plot no.534,kn 84 st.7,opp.hotel isimbi, B.P 1820, Kigali, Rwanda Cell: +250 - 788612225 \* Office: +252 - 571002 ,E-mail: sfbltd@yahoo.com \$ Voucher No: 0000109847 Date : 01-Sep-2016 Prepared By: RAJESH **PURCHASE RECEIPT** Time : 3:31 pm CUSTOMER NAME : KAYIMAHE VENUSTE : 119508000452072 NATIONALITY : Rwanda **PURPOSE** : Sale abroad or inside Rwanda DESTINATION: : Rwanda S/N Currency **FC Amount Exchange Rate** Amount in RWF EUR 10,000.00 915.00 9,150,000 Total PURCHASE 9,150,000 NINE MILLION ONE HUNDRED FIFTY THOUSAND Cashier Signature **Customer Signature** This voucher is invalid without cashier's signature and company stamp.

Customer satisfaction is our capital

Please verifty the cash before leaving the counter.

This is a legal receipt accepted by National Bank of Rwanda.

Factures de change des Euros en Francs Rwandais.

Le taux variera au cours de la réalisation du projet entre 895 et 925 FRW (Francs Rwandais) pour une moyenne de 1 €=915 FRW.

# Les photographies



Des citernes de 2010 à celles de 2016, passant par les repérages de juillet 2016 pour conduire à la fabrication des socles des citernes puis à leur prise en main par les bénéficiaires, ces photographies montrent les enjeux de ce projet et la vie autour du chantier.

### À gauche:

dans un quartier de Rwentanga, la citerne numérotée 56 est en cours de pose sur le terrain de Kampundu Cécile, le socle est prêt à la recevoir depuis plusieurs jours, l'échelle en bois est là pour permettre de la raccorder à la gouttière.

Chaque citerne est numérotée. Cela permet de les identifier et de les attribuer à une famille en particulier. Cette numérotation a été demandée afin de faciliter notre gestion des citernes.

Bien que nous soyons tous dans l'attente de la citerne marquée « RMM 100 », celle-ci n'existe pas encore, car le fabricant a numéroté de façon indépendante les citernes de 3000 L et celles de 2000 L.

Les citernes de 2000 L ont été installées lorsque la pose d'une citerne de 3000 L n'était techniquement pas possible (maisons trop basses, toits trop petits) ou lorsque la composition du foyer et de l'environnement imposait une citerne plus petite.

D'autre part, les dernières citernes livrées et installées n'ont pas été peintes par Roto Tank qui doit venir sur place pour les marquer.

Rwentanga, octobre 2016 « Citerne 56 » © Cécile Grenier







En haut à gauche : Rwentanga, décembre 2016
Citerne de Jean S. En haut à droite : Rwentanga, décembre 2016
Citerne de Médard R. © Vénuste Kayimahe | © Vénuste Kayimahe

En bas à gauche : Ntoma, décembre 2016 Citerne de Pascasie M. © Vénuste Kayimahe

> Les citernes marquées en bleu sont l'avant-dernier lot de livraison, le dernier lot n'est pas marqué, le premier est marqué en blanc.







En haut à gauche : | En haut à droite : Rwentanga, décembre 2016 | Bwera, décembre 2 La « Citerne 56 » de Cécile K. © Vénuste Kayimahe

En bas à gauche : Bwera, décembre 2016 Citerne de Ruth M. visitée par l'entrepreneur qui vérifie l'installation © Vénuste Kayimahe

Bwera, décembre 2016 Citerne de Marie-Rose Y, la maison photographiée en repérages, chapitre « La problémtique, Bwera », page 14 de ce rapport © Vénuste Kayimahe

La citerne de Mukamurinda Ruth est emblématique de ces citernes investies. Le trop plein est détourné pour remplir les anciennes fosses de récupération d'eau de pluie grâce à des morceaux de tôle. Ici le système est particulièrement poussé, le tissu bleu vif sert de filtre pour éviter que des saletés, comme des feuilles mortes, ne pénètrent et accélèrent la putréfaction de l'eau.

Mukamurinda Ruth est veuve. Elle vit isolée et a à sa charge ses quatre enfants plus les trois de sa soeur dont un garçon de 8 ans handicapé.





En bas à gauche : | En haut à droite : | Matimba, octobre 2016 | Matimba, juillet 2012 La citerne de Anne-Marie M. La citerne de Judith U. Citerne posée en décembre 2010 | Citerne posée en décembre 2010 © Cécile Grenier | © Cécile Grenier

La citerne de gauche a été déplacée par les soins de la famille lors de travaux d'agrandissement de leur maison. Le trop plein est détourné pour le récupérer et éviter qu'il n'abîme le sol à côté de la maison. La citerne a six ans d'âge.

En haut, la citerne sert à fournir l'eau nécessaire à la maçonnerie pour réhausser, consolider renforcer les fondations de la maison. La citerne est alors installée depuis un an et demi.







En haut à gauche : En haut à droite : Bwera, août 2016 Bwera, août 2016 Un ouvrier creuse les fondations de la | Fabrication du socle de la citerne de citerne. Au premier plan, les pierres récupérées par les bénéficiaires sur les bénéficiaire collines environnantes © Vénuste Kayimahe

Boniface R. sous le regard du futur © Vénuste Kayimahe

En bas à gauche : Bwera, août 2016 Le socle fraîchement terminé d'une citerne sèche, consciencieusement recouvert pour éviter qu'il ne craquelle sous l'effet du soleil et de la chaleur © Vénuste Kayimahe

L'implication des bénéficiaires est multiple : en amont du projet lorsqu'ils se présentent pour recevoir une citerne, en cours de projet quand il s'agit de chercher des matériaux ou de prêter un lieu pour stocker du matériel, ou bien une fois la citerne installée quand ils se l'approprient en aménageant la sortie de trop plein par exemple.

Le travail de l'entrepreneur John Rugambwa est d'excellente qualité, quels que soient les ouvriers avec lesquels il travaille, le résultat est toujours respectueux des bailleurs et des bénéficiaires. Les installations qu'il a effectuées en 2010 sont encore en fonctionnement et en très bon état.







En haut à gauche : En haut à droite : Ntoma, septembre 2016 Ntoma, septembre Le premier chargement de citernes est déchargé à Ntoma © Vénuste Kayimahe

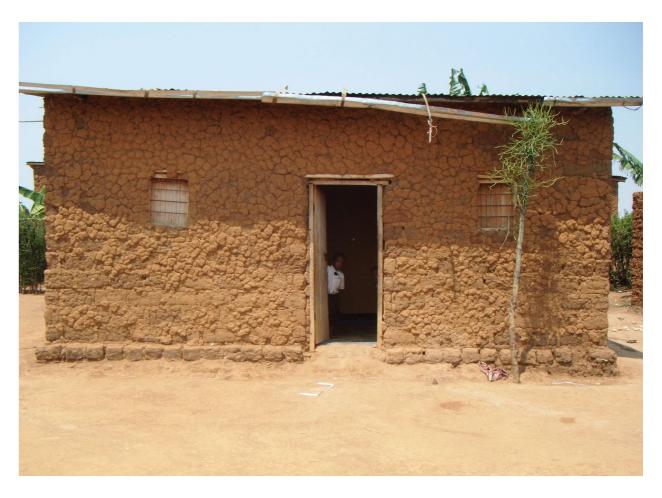
En bas à gauche : Ntoma, septembre 2016 Une partie des accessoires est livrée avec les citernes © Vénuste Kayimahe

Ntoma, septembre 2016 Les matériaux et matériels, ici des planches de rive et des gouttières, sont stockés dans une salle fermée à clefs, © Vénuste Kayimahe

C'est à Ntoma que matériel et matériaux sont déchargés et stockés pour être ensuite acheminés sur les lieux de pose grâce aux astuces des bénéficiaires. Le déplacement de tout ce qui est stocké se fait à vélo, moto, camion ou camionnette, charette, brouette ou à dos d'hommes.







En haut à gauche : En haut à droite : Cyembogo, juillet 2016 Bwera, juillet 2016 Parfois, nous trouvons sur les parcelles | À cette maison est désormais visitées des socles de citernes. les années 90, Devenue dangereuse, la citerne en tôle ondulée a été retirée depuis longtemps. © Vénuste Kayimahe

raccordée une citerne et dans quelques vestiges du passage d'une ONG dans | temps, murs et fondations seront peutêtre rénovés

© Cécile Grenier

En bas à gauche : Ntoma, février 2017 La citerne permet déjà l'entretien du revêtement en ciment de la maison de Denis N.

© Aymeric Givord

Entre juillet 2016 et février 2017, certains endroits du secteur Matimba se sont transformés grâce à la pose des cent citernes.

Les rencontres avec les bénéficiaires et les photographies montrent déjà un réel bénéfice du projet.

Des études approfondies de l'impact de ces poses doivent néanmoins être réalisées pour déterminer quelle suite donner à ce tant attendu projet.







En haut à gauche : | En haut à droite : Ntoma, février 2017 Ntoma, février 2017 Quelques mois après leur installation. la vie s'organise autour des citernes, ici celle de Robert M.

Sur la parcelle de John N., la pelouse est labourée à l'endroit où se déverse le trop plein de la citerne pour laisser © Aymeric Givord | place à des cultures © Aymeric Givord

En bas à gauche : Matimba, décembre 2015 Cinq ans après la pose de sa citerne, Mariam M. avec ses enfants. Mariam M. est une de nos partenaires pour la passation du questionnaire et un vrai atout pour entrer dans les villages, Photo prise par un sympathisant devenu membre de notre association après son voyage au Rwanda et sa visite des réalisations de RMM © Thomas Henrion

En mission au Rwanda en février 2017 pour visiter le terrain et la bonne réalisation du projet citernes, notre trésorier a pu se rendre compte de l'adoption des citernes par les bénéficiaires et de la profonde reconnaissance des habitants envers tous ceux qui ont permis ce petit miracle local.

Ce qui est intéressant ici c'est que cinq mois après leur pose, les citernes sont investies comme l'ont été les citernes de 2010. De bonne augure lorsqu'on voit la place que tiennent ces dernières dans la vie des quartiers.







En haut à gauche : | En haut à droite :

investi dans l'accueil et l'utilisation © Cécile Grenier de la citerne, a fait construire un mur couvert d'une tôle pout protéger la citerne. Le tuyau visible sur la photo est celui de l'évacuation du trop plein de la citerne

© Vénuste Kayimahe

Ntoma, février 2017 | Kanyonza, octobre 2016 Aymeric Givord, notre trésorier, | Dominique-Cécile Varnat, en mission au dont le regard aiguisé a découvert | Rwanda pour la Fondation Abbé Pierre. une amélioration très personnelle de | Un immense merci à elle pour tout le la part de la famille bénéficiaire de | travail effectué dans le soutien à nos cette citerne. Le chef de famille, très | deux projets citernes (2010 et 2016)

En bas à gauche : Ntoma, février 2017 Vénuste Kayimahe, notre représentant local et chef de chantier, de retour sur les lieux de pose des citernes où il accompagne Aymeric Givord, notre trésorier

Nos projets sont le fruit d'une conjonction d'énergies, de savoirfaire et de talents.

Tous ensemble, en France et au Rwanda, nous avons pu réaliser ce magnifique et symbolique projet de © Aymeric Givord | pose de cent citernes de récupération d'eau de pluie.

Nous comptons sur votre présence à nos côtés pour accompagner les prochaines installations, car sans vous ici rien n'est possible là-bas.



Rwentanga, février 2017 La première citerne de 3000L installée en 2016 photographiée lors d'une visite surprise © Aymeric Givord

### Merci!

### aux donateurs et bailleurs du projet :

Agnès C. Alan G. Arthur H. Aurélie B-C Aymeric G. Barabra S.

Cécile G.

Christiane S.

Christine D. Christine P.

Claude D. Danièle G.

Danielle C.

Dominique L.

François R.

Françoise G. Guy-Georges C.

Jean-Louis D. Marie-Paule P.

Patrick P.

Thomas H.

Véronique M.

Yseult G. Yvette M.











### Pendant ce temps-là en France...



Pantin, septembre 2016 Le stand de l'association à la journée des associations, avec l'animation citernes, le projet expliqué aux visiteurs, le livre de portraits de femmes rwandaises édité au profit de l'association, une petite expo photos, l'artisanat et le café... © Cécile Grenier

sans nos diverses expériences en a permis de toucher un public large France.

les effets des projets au Rwanda et enrichis dans la rencontre avec : parfois en France, la culture rwandaise, la culture du café, nous nous sommes enrichis d'un public très varié auquel nous espérons avoir pu transmettre un peu de notre état d'esprit et de notre expérience.

Proposés par d'autres instances ou bien initiés par nous, voici ce qui nous a occupé :

5 interventions dans 2 collèges | internationale. parisiens (collège César Franck dans le 2e arrondissement et Georges Brassens dans le 19e) devant des élèves de troisième, quatrième et sixième

intervention lors d'une soirée « mémoire » des habitants du 14ème arrondissement de Paris

participation comme exposant au Salon des Solidarités à la porte de Versailles, sur invitation de l'Agence Micro Projets - La Guilde

animation sur le thème du café à Pantin en partenariat avec le café « Pas si loin »

journée des association de la Ville de Pantin

solidarité internationale organisée par | nos projets, sont présentées sur notre la Fondation Abbé Pierre

Rien n'aurait pu avoir lieu au Rwanda | Notre présence dans ces lieux nous grâce à des thématiques très diverses. Le but de ces actions était d'échanger Dans des échanges concernant la nos points de vues, de partager notre solidarité internationale, l'histoire du expérience et de deviser sur nos visions Rwanda, notre approche des projets, du monde. Ainsi nous nous sommes

> une bonne centaine de collégiens attentifs

> grune grosse cinquantaine de curieux Pantinois

> près d'une centaine d'Îliensde-France (habitants de l'Île-de-France) et d'habitants d'autres régions, tous intéressés par la solidarité

une journée de réflexion sur la Ces actions France, au même titre que site internet www.rwmm.fr